



INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE  
Séminaire Saint-Philippe-Néri  
Gricigliano



**LETTRE**

*à nos amis et bienfaiteurs*

*Chers amis,*

On ne saurait exagérer la grandeur du don de Dieu qu'est le Sacerdoce catholique. Le saint Curé d'Ars, à ce sujet, dit un jour à ses paroissiens : « Allez vous confesser à la Sainte Vierge ou à un ange. Vous absoudront-ils ? Vous donneront-ils le Corps et le Sang de Notre-Seigneur ? Non. La Sainte Vierge ne peut pas faire descendre son divin Fils dans l'Hostie. Vous auriez deux cents anges là, qu'ils ne pourraient vous absoudre. Un prêtre, tant simple qu'il soit, le peut. Il peut vous dire : Allez en paix, je vous pardonne. »



*Les séminaristes de première année avec leur Préfet, le chanoine Poucin de Wouilt*

Nous avons tous besoin du prêtre ! Aussi, la rentrée au Séminaire est l'occasion de remercier la Providence : cette année, 26 nouveaux séminaristes nous ont rejoints depuis la fin du mois d'août. Certains ont suivi une session de langue française, et tous se retrouvent au couvent suisse de nos sœurs Adoratrices pour la retraite de rentrée. La plupart d'entre eux s'y sont préparés l'année passée dans les apostolats de l'Institut, notamment aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, etc. Leurs places

ne sont pas longtemps restées vides car ces maisons ont déjà vu arriver de nouveaux candidats qui seront accueillis à Gricigliano l'année prochaine.

Confions à la Sainte Vierge toutes ces jeunes vocations, sans oublier les huit nouveaux prêtres et quatre nouveaux diacres ordonnés cette année pour notre Institut.

Notre-Dame du Sacerdoce, priez pour nous !

*In Christo Rege,*

*les séminaristes de Gricigliano.*



Le nouvel accès prévu, à droite du pilastre, attend l'installation de l'escalier

**N**OUS SOMMES toujours plus nombreux — plus de cent séminaristes cette année! Même si un certain nombre partent étudier et aider les prêtres dans nos apostolats, le séminaire doit accueillir davantage de monde.

Aussi, septembre est toujours l'occasion de trouver de nouvelles astuces. Cette année, nous avons réussi à rendre disponibles 10 nouvelles chambres; la chapelle est en travaux, afin d'accueillir un plus grand nombre de séminaristes dans le chœur.

Mais comment faire pour que les salles de classe « suivent »? Pour résoudre ce problème, nous avons dû faire démonter, scier, et remonter toutes les tables des salles de cours. Cela a permis d'augmenter le nombre de tables, et donc de places. Tout est prêt pour la retraite de rentrée!



AVANT : 24 places

APRÈS : 30 places



## DEO GRATIAS!



**B**ONNE NOUVELLE en ce début d'année: transporté en soins intensifs, durant plusieurs jours dans un état très sérieux, S. E. R. le **cardinal Burke**, a pu quitter l'hôpital et se repose désormais. Rendons grâce à Dieu pour cette guérison providentielle, et ne cessons pas de soutenir Son Éminence par nos prières, afin qu'il puisse poursuivre sa mission au service de l'Église.

Depuis maintenant 4 mois, le **chanoine Fragelli** est hospitalisé à Florence. Son rétablissement suit lentement son cours. Il commence à se réveiller, et a même reçu des visites, notamment celle de sa famille et ses confrères missionnaires venus pour le Chapitre. Le chanoine a pu répondre en opinant de la tête et du regard. Continuons de prier pour sa guérison prompte et complète!



# LE CHAPITRE GÉNÉRAL



Renouvellement des engagements sacrés dans l'Institut



Procession pour le Salut du Saint-Sacrement



Plusieurs conférenciers sont intervenus. Ici, M<sup>gr</sup> Schmitz, Vicaire général.

**CETTE ANNÉE ENCORE**, la quasi-totalité des chanoines a pu se rendre à Gricigliano à l'occasion du Chapitre général de l'Institut.

Durant ces quelques jours de retrouvailles et de joie familiale, nos prêtres ont avant tout à cœur de mettre le Bon Dieu à sa juste place, c'est-à-dire la première : « *Dieu premier servi* ». Messe communautaire et Office divin sont au centre de chaque journée.

Le mercredi, fête de saint Louis, S. Exc. R. M<sup>gr</sup> Giovannetti, évêque émérite de Fiesole, a célébré pontificalement la Sainte Messe. Le lendemain, S. E. R. le cardinal Betori a présidé le *Te Deum* d'action de grâce pour l'année écoulée et a béni l'image de saint Joseph nouvellement installée dans notre chapelle. Il nous a fait l'amitié de prendre part au grand dîner de clôture du Chapitre, et nous a assuré de ses prières, de son affection et son soutien fidèle.



Bénédition du médaillon de saint Joseph par S. E. R. le cardinal Betori



S. Exc.



CE CHAPITRE est vraiment un moment de grâce pour l'Institut surtout parce qu'il renoue vos liens de fidélité et de fraternité, rappelant que vous êtes un seul cœur et une seule âme.

Quand m'a été adressée l'invitation à présider cette célébration sainte, j'ai appris que ce serait la fête de saint Louis — Louis IX, roi de France. Et je me suis demandé : pourquoi donc est-ce précisément en ce jour de la fête de saint Louis, roi de France, que l'on célèbre ce moment si important du chapitre de l'Institut du Christ Roi ? En lisant la page de l'Évangile, la chose est claire. Mais elle se clarifie davantage encore dans les prières de cette sainte Messe. De fait, dans la Secrète, nous disons : « *solī Regī Christo placere studuit* » ; saint Louis, roi de France, plut seulement au Christ Roi. Et dans la Collecte, nous avons dit : « *Regis regum Jesu Christi, Filii tui, facias nos esse consortes* ». Cette fête est comme un beau programme pour l'Institut : plaire au seul Christ Roi, et être participants de la vie du Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu ; c'est l'Institut de Jésus-Christ, notre Roi.

« *Regnavit a ligno Deus* » (Hymne *Vexilla Regis*). Le Christ règne à travers la sainte Croix : c'est là le moment central, royal de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et donc le mystère de la sainte Croix fait toujours partie de notre vie : ces temps de la croix sont des temps importants. Certes, ils font souffrir. Mais ce sont des moments précieux dans notre existence personnelle et communautaire : « *Celui qui veut venir après moi, qu'il prenne chaque jour sa croix, et qu'il me suive* » (Mt XVI 24).

La célébration de la sainte Messe est la célébration du Sacrifice de la Croix ; et nous ne pouvons pas séparer la Messe et notre vie. Nous devons toujours les unir profondément, vivre le mystère de la Messe, et donc vivre le mystère de la souffrance et de la Croix, avec Notre-Seigneur Jésus-Christ.

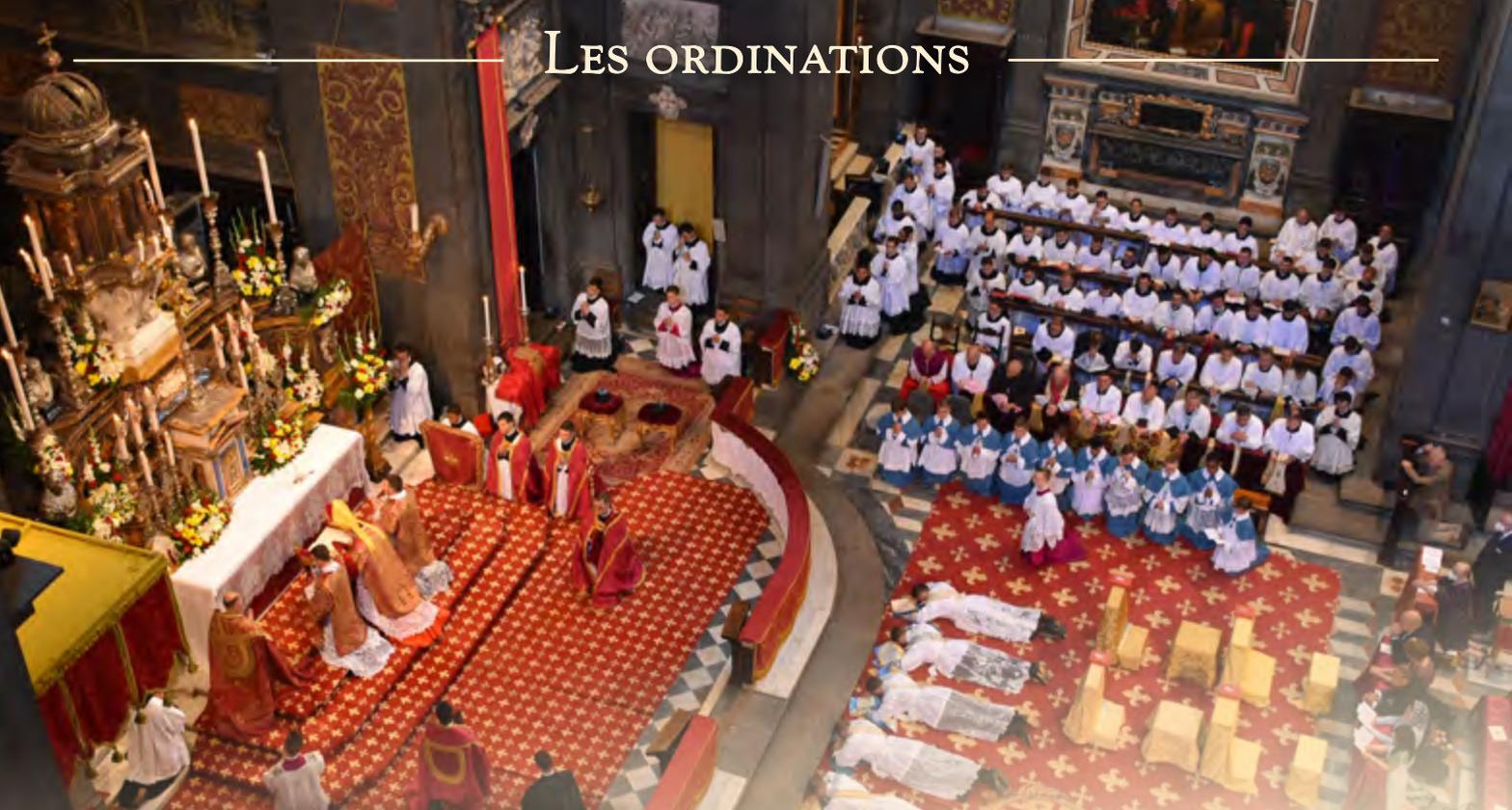
Il y a vraiment un temps de grande joie qui est le triomphe de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et voici le vœu que, de tout cœur, je fais à chacun de vous. Voici le vœu — qui devient prière — que je fais pour votre Institut, que je fais en particulier pour votre séminaire : que la fécondité de votre ministère, la fécondité de votre apostolat, la fécondité de votre mission soient toujours, à travers le mystère de la Croix, une célébration de la sainte Messe vécue et témoignée au monde entier. »



R. Mgr Giovannetti à l'issue de la Messe pontificale



# LES ORDINATIONS



LE 30 JUIN, À GRICIGLIANO, 23 jeunes séminaristes ont été tonsurés par S. E. R. le cardinal Burke ; ils avaient reçu la soutane le jour précédent des mains de notre Prieur Général.

Le lendemain, en la fête du Précieux Sang de Notre-Seigneur, à Florence, 8 diacres sont devenus prêtres pour l'éternité par l'imposition des mains du cardinal. En recevant le pouvoir de célébrer la sainte Messe, chacun d'entre eux a pu méditer sur ce que sa vocation implique d'exigence et de renoncement. Comme le Christ, « *le Prêtre est un homme crucifié* » (R. P. CHEVRIER) ; à l'exemple de Jésus, ils veulent donc se dépenser sans compter, pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes. Or, « *à ceux qui ont beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé* » (Lc XII 48) ; prions pour eux de tout notre cœur, et offrons des sacrifices, pour qu'ils soient toujours fidèles à la grâce de Dieu.



*Collation de la tonsure aux séminaristes de première année*



*Prédication par S. E. R. le cardinal Burke*



*Les 8 nouveaux prêtres*



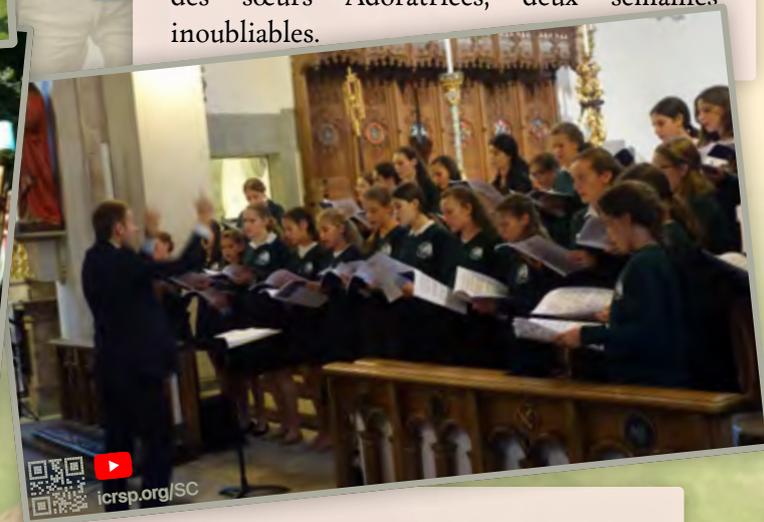
# Les colonies de vacances

avec les chanoines et séminaristes de l'Institut

**D**EPUIS DES ANNÉES MAINTENANT, des colonies de vacances sont organisées par les séminaristes. En France, près de 200 enfants, répartis en cinq camps, en ont profité en juillet dernier. Le but est simple : passer des vacances chrétiennes, dans l'esprit de saint Jean Bosco, basé sur la joie, l'exemple et la confiance. Elles cherchent avant tout à donner aux enfants l'attrait pour le bien, afin qu'ils y tendent par eux-mêmes, et non pas seulement par une contrainte extérieure : « Rien par force, tout par amour » disait saint François de Sales.



**E**N BRETAGNE comme dans le Quercy, les garçons de huit à douze ans ont pu vivre, deux semaines durant, au rythme des grands jeux, des olympiades, des sorties et des veillées. De Mortain (Normandie) à Pontmain, en passant par le Mont Saint-Michel, leurs aînés du camp Saint-Joseph ont parcouru plus de 400 km à vélo, par équipe, se retrouvant le soir pour de belles veillées. Quant aux jeunes filles, direction le Jura suisse, où deux colonies sont prévues, selon les âges. Les plus grandes ont pu participer à la colonie musicale Sainte-Cécile, clôturée comme chaque année par un magnifique concert polyphonique devant leurs parents ; toutes ont vécu, sous le regard bienveillant des sœurs Adoratrices, deux semaines inoubliables.



**T**OUS CES CAMPS SI DIVERS n'ont qu'un même élan : permettre aux enfants de se rapprocher de Dieu. Cela se fait, bien sûr, grâce à la présence permanente d'un aumônier : Messe, confessions, instructions spirituelles, adorations, etc. Mais, plus largement, tout vise à Dieu — jusqu'aux jeux et aux repas — car tout est occasion de L'aimer : « La sainteté, disait saint Jean Bosco, consiste simplement à faire son devoir d'état, avec un bon sourire ».

